



*Temple
de la
renommée
des affaires*

Monsieur Brian Illick Bâtitseur 2025

L'humain et l'humour : l'ADN de Brian Illick

Brian Illick est né à Drummondville en 1960. Dès sa plus tendre enfance, il a toujours aimé faire rire et aider son prochain. Ses implications ont débuté dans divers comités scolaires tels que le comité étudiant, le club de voyage, le club d'histoire et le club de géographie. Mais plus encore, il a toujours privilégié les relations humaines. Il aime le monde, et le monde l'aime. Il est un véritable exemple en matière de philanthropie et d'implication citoyenne à Drummondville.

L'homme d'affaires

Brian Illick a étudié en administration. Il a décroché un diplôme au Cégep Vanier à Montréal et à l'Université d'Ottawa. Monsieur Jack Illick, père et modèle d'affaires de Brian œuvrant au sein de Pépin Assurance, une société drummondvilloise, est une véritable source d'inspiration pour lui. Il a donc entrepris de reprendre les rênes de l'entreprise familiale en se perfectionnant dans le domaine des assurances.

Brian a toujours voulu être maître de son propre destin et lorsqu'il a été à la tête de Pépin Assurance 1993, il s'est investi dans le développement de l'entreprise. Le petit bureau de 30 employés s'est transformé en un bureau au-delà de 100 employés, divisant même la compagnie, devenue Assuraction, en 6 sociétés d'assurance au Québec. À l'âge de 48 ans, en 2008, il vend ses actions. Il agit désormais à titre de conseiller. La compagnie se spécialise par la suite en assurance entreprise et devient EGR en 2015, chef de file au Québec.

Malgré son horaire bien rempli, il a suivi une formation de deux ans en sommellerie à l'Université du Vin du château de Suze-la-Rousse et en 2008, il a fondé avec son partenaire d'affaires Michel Dagenais, le vignoble Les Vallons de Wadleigh à Ulverton. Ce projet de retraite à temps partiel est devenu un emploi à temps plein. L'entreprise exploite d'ailleurs 18 000 vignes à ce jour.

Veillant au développement stratégique et au développement des affaires, il a continué ses activités de viticulteurs en plus d'investir dans diverses sociétés : l'imprimerie (Multi-Reliure), l'horticulture, le financement et le détail alimentaire (Marchés Végétariens). Qui plus est en 2014, Michel Dagenais et lui ont acquis la bannière Café Morgane. Le duo a fait prospérer l'entreprise, autant à Drummondville, à Trois-Rivières, à Repentigny et à Québec, totalisant 15 cafés. Il a cédé ses parts du Vignoble et des cafés Morgane à son associé en 2020.

Bien qu'il aurait aimé faire de la politique afin d'apporter son bagage et ses différentes mobilisations pour le bien commun, il est satisfait et heureux d'avoir offert son temps dans plusieurs organismes de la région.

Le philanthrope

La philanthropie coule dans les veines de Brian Illick, et elle fait partie de son ADN. Depuis son adolescence, il s'est fait un devoir de s'engager dans des causes qui lui tiennent à cœur. Homme

très humble, ce philanthrope n'aime pas faire l'éloge de ses contributions. Il se considère choyé de pouvoir redonner. Tel un vase communicant, ce qu'il a reçu, il le redistribue.

La liste des organisations drummondvilloises qui ont bénéficié de ses talents en recherche de financement, de gestionnaire et de mentor est remarquable. Soulignons entre autres les bourses d'études Famille Illick du Club Rotary, le Club Kiwanis, Centraide Centre-du-Québec, Récupération Centre-du-Québec, le Centre Normand-Léveillé, Le Club hockey Les Voltigeurs de Drummondville, la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond, Drummond économique, la Maison des arts Desjardins Drummondville, le Moulin à Laine d'Ulverton, Les Légendes Fantastiques, la Société canadienne du cancer, la Maison de la famille, Diabète Drummond ainsi que la Fondation Sainte-Croix/Heriot, où il s'est particulièrement démarqué depuis les 15 dernières années en tant qu'animateur, encanteur et imitateur, passant de Johnny Cash, à Elvis Presley, Frank Sinatra et même Jeanne Bertrand...pour en nommer quelques-uns.

Ses implications ont chaudement été récompensées au fil des années, notamment en étant nommé *Officier de l'Ordre de Drummondville* en 2021, *Grand Philanthrope* de la Fondation Sainte-Croix/Heriot en 2013 et *Personnalité de l'année* de la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond alors qu'il était au sein de Pépin Assurance. D'ailleurs, l'entreprise a également été reconnue *Entreprise de l'année* au même moment. Parmi ses réalisations, il a été président du Conseil d'administration de la CCID pendant la saison 1993-1994 – L'organisation a été nommée *Chambre de commerce de l'année au Québec* sous sa présidence – en plus des engagements sociaux, sportifs et économiques dans lesquels il s'est investi.

Les philosophies de vie de Brian

En plus de la philanthropie, l'entrepreneuriat est l'une des philosophies de vie de Brian Illick. Il s'est inspiré de son père pour réussir en affaires en utilisant notamment sa vision d'un bon citoyen. Le savoir-être est tout aussi important que le savoir-faire et il n'y a pas un seul matin qu'il ne faisait pas le tour des bureaux pour saluer son équipe. La reconnaissance est un élément important dans une organisation et Brian préfère de loin mettre ses collègues de l'avant lors des réussites de ceux-ci.

À titre de mentor et d'entrepreneur, il conseillerait d'« Équilibrer et établir ses priorités » tandis que le « déséquilibré » qu'il dit être ajouterait « Faites ce que je dis, et non ce que je fais. » parce que c'est difficile d'être parfaitement balancé. En tant qu'homme d'affaires, il ajoute aussi qu'il est important d'être actif et d'être en position de décideur, de prendre le contrôle et de surmonter tous les défis.

Il « Vise le sommet, mais profite du chemin » comme le dit la devise de sa conjointe, qu'il emprunte et qu'il utilise très bien. Le plus important c'est d'avoir du plaisir en travaillant et en s'investissant. En plus d'avoir réalisé son rêve d'aider, de donner et d'accompagner, sa plus grande fierté restera toujours sa famille.

Le 9/10^e retraité

Maintenant arrivé à la retraite, Brian Illick veut voyager et déposer ses pieds plus souvent sur son *pouf*. L'année 2025 sera remplie de destinations, au Canada ou outre-mer. Il réalisera d'ailleurs un septième Grand défi pour la Fondation Sainte-Croix/Heriot en Afrique du Sud en 2025. Il a auparavant effectué la montée du Kilimandjaro, le Tour du Mont Blanc, le Trek dans l'Himalaya, le Machu Picchu, l'axe des volcans en Équateur et les Hautes Atlas au Maroc.

Accompagné de sa conjointe, Chareyne Lupien, de ses 4 enfants, Sébastien, Maxime-Élisabeth, Laurie et Jayve, de ses 5 petits-enfants, Océane, Charles, Florence, Gustave et Adam, il peut profiter des avantages d'être un grand-parent dont prendre le temps de s'attabler autour d'un bon hot-dog vapeur et d'une patate.

Qui sait quand il trouvera un nouveau projet humanitaire qui le gardera actif. Pour lui, il n'y a aucun bénéfice à retirer de ses implications, seulement de la satisfaction personnelle. Il aime dire qu'à

l'aube de ses 65 ans, il est confortable dans un rôle d'exécutant et non plus de décideur, tout en étant engagé à apporter un changement, quel qu'il soit.

Le Temple de la renommée des affaires de la CCID

Le Temple de la renommée des affaires a été créé en 1996 par la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond afin de mettre en lumière les mérites de personnalités ayant œuvré ou étant toujours actives dans le domaine des affaires.

TEMPLE DE LA RENOMMÉE DES AFFAIRES

Nommée Bâtitseur par le conseil d'administration de la CCID, cette personne reçoit le prix George-Haggerty pour avoir laissé sa marque d'une façon bien particulière dans le développement socio-économique de Drummondville et de sa région. Son action et l'ensemble de son œuvre sont synonymes de dépassement. Le Bâtitseur doit être âgé d'au moins 50 ans et doit avoir demeuré sur le territoire de la MRC de Drummond pendant au moins 10 ans.

Le prix George-Haggerty



M. Haggerty fut intronisé au Temple des affaires pour son implication sans relâche à l'essor du développement économique de Drummond, surtout au sein du comité des affaires industrielles de la Chambre de commerce du comté de Drummond. Au cours des années 1950 et 1960, on lui reconnaissait déjà le titre de « commissaire industriel » puisque lors de ses déplacements d'affaires en Nouvelle-Angleterre surtout, pour son commerce de camions Mack, il ne cessait de promouvoir la région comme terre propice à l'implantation d'entreprises américaines. Ses efforts de prospection industrielle n'avaient pour but que la croissance de sa région afin d'assurer, du coup, celle des gens d'affaires locaux. Il profitait de toutes les tribunes qui lui étaient allouées pour poursuivre cet effort de promotion de sa région, Chambres de commerce, clubs sociaux, congrès annuels de diverses associations, même sa proximité du monde politique.